

JOUR DE FRANCE

NABILLA

Les secrets d'un
coup de folie



**JULIE
ANDRIEU**

*"Je suis
amoureuse
de nos
terroirs"*

BELLEMARE

Son histoire est
extraordinaire !



LÉA SALAMÉ

Elle n'est pas
couchée !

**JULIE
CLER**

Son exil a
grand jo

Eric Zemmour po
par les ventes d
Suicide françai

Zemmour LE SUCCÈS DE L'ANNÉE

IL NOUS RÉVÈLE SA SURPRISE
ET SES ESPOIRS FOUS.

Entretien exclusif

*"Les gens me
félicitent..."*

ZAZ

*"Paris sera
toujours Paris"*

L 15834 - 45 - F : 3,80 € - RD

Franck Ferrand nous raconte des histoires

PRESSÉ MAIS PAS IMPATIENT, L'HISTORIEN A INVITÉ *JOUR DE FRANCE* À PASSER UNE JOURNÉE À SES CÔTÉS. ENTRE RADIO, TÉLÉ, ET PROMOTION DE SON DERNIER LIVRE POLÉMIQUE SUR FRANÇOIS 1^{er}(1). TOUT LE MONDE S'ARRACHE CET HISTORIEN DE 47 ANS, PARTI SUR LES TRACES D'ALAIN DECAUX ET AUTRES JEAN-FRANÇOIS CHIAPPE.

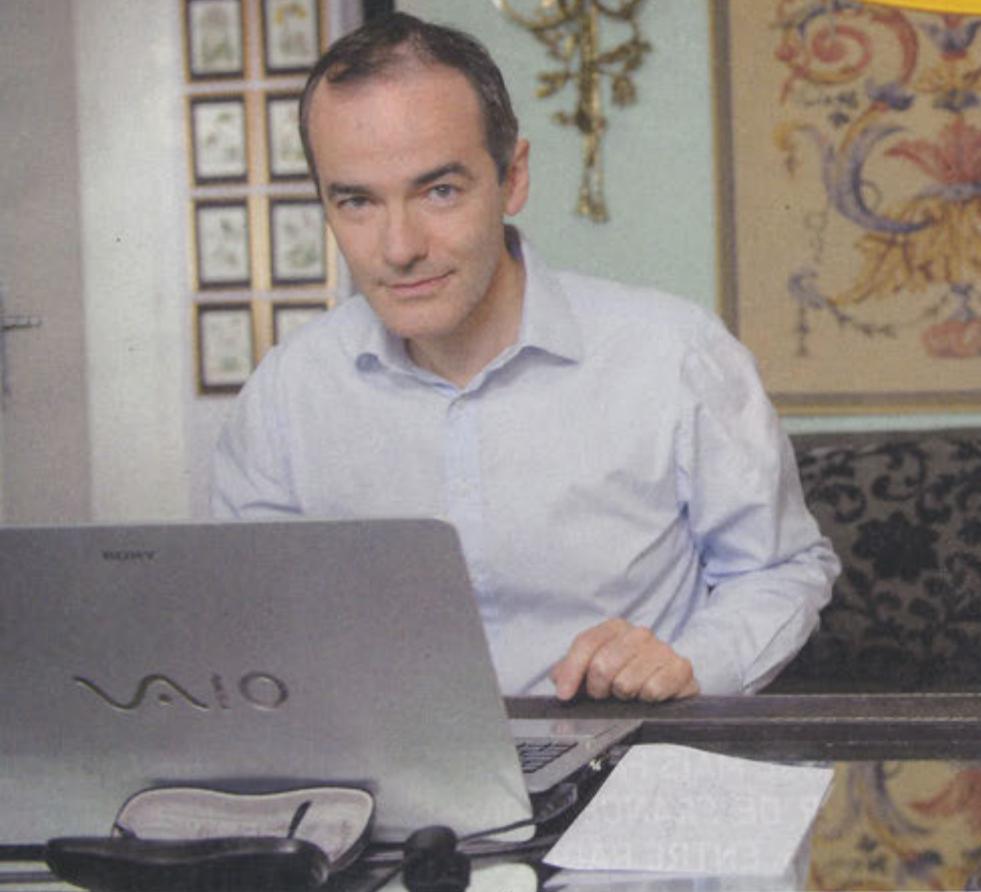


24 HEURES
AVEC...

Invité à la réception de Dominique Bona sous la Coupole, le 23 octobre, l'écrivain-historien lâchait un « Pourquoi pas ? » évocateur quand on lui demandait si entrer à son tour à l'Académie le tentait.

STÉPHANE BERN, LE FAUX FRÈRE

« C'est un ami commun qui nous a présentés il y a tout juste vingt ans, raconte Franck Ferrand. Il pensait que Stéphane Bern et moi, qui étions alors inconnus, avions beaucoup de points communs ». Et il avait vu juste. Stéphane et Franck se sont reconnus, « comme deux frères ». Depuis, ils ont écrit deux livres à quatre mains et peaufinent en secret un nouveau projet commun.



deux pas des Champs-Élysées, la lumière de son appartement plongeant sur le jardin d'un hôtel particulier et les toits de Paris, est allumée dès l'aube. À cause des moines qui le lui louent et chantent dans l'église attenante les laudes quand il se lève, mais parce que Franck Ferrand, attaque ses journées de bonne heure. En direct sur Europe 1, il dresse en temps réel une éphéméride historique du jour à écouter dans la matinale de Thomas Sotto. « Je ne pourrais pas dire trop tôt me permet de profiter des mes journées », commente-t-il l'œil gourmand. « Tout dire qu'elles sont bien remplies ses journées depuis quelques années : « Mon problème dans la vie, c'est que je n'ai pas assez de temps. Mon quotidien tourne à 95% autour de mes activités professionnelles. J'ai trop de livres, je reçois énormément de demandes et je réponds à beaucoup de solutions, mais j'aurais mauvais jeu de me dire. Je l'ai voulu ! » A Poitiers, c'est un homme qui grandit au côté de son frère dans

la famille Ferrand. Ses parents sont artisans-bouchers et Franck est le premier de la tribu à décrocher le bac. Il dévore les livres, et dès 10 ans, forme seul son oreille à la musique classique. « Mes idoles s'appelaient Herbert von Karajan et Teresa Berganza. Inutile de me parler de stars du rock ou de la variété, je suis infirme de ce côté-là... », plaisante-t-il à présent. Hors de question de reprendre le commerce familial, les études l'attendent. Et Paris, aussi. Après Sciences-Po, il obtient un DEA d'histoire à l'École des hautes études en sciences sociales. A 24 ans, il lui appartient d'écrire sa trajectoire. Si son institutrice lui avait donné le goût de l'Histoire, Franck ne se sent pas l'âme d'un professeur : « J'ai un esprit trop libre. Je ne veux pas transmettre un message préfabriqué. J'ai du mal à me couler dans un carcan. Je n'aime pas que l'on me dicte ce que je dois dire. J'aurais été en contradiction avec les rectorats dont je ne partage pas la vision. Quand à la faculté, c'est de la haute voltige intellectuelle. » On est loin de la chronique historique dont il a depuis fait son miel, narrateur hors-pair de la

« petite histoire » si décriée par quelques puristes – ce dont il se moque bien – mais plébiscitée par le public qui le suit en masse à la radio dans « Au cœur de l'Histoire », mais aussi à la télé (son émission « L'ombre d'un doute »⁽²⁾ est un succès sur France 3) et ne boude pas ses livres. Ecrire, demeure sa grande passion, son affaire, et la porte qu'il a poussée pour entrer dans le monde. Affecté au service de l'histoire orale du-



Fin octobre, Franck recevait l'ex-roi de Bulgarie, Siméon II, à la radio. « Je ne suis pas impressionné, mais j'ai envie que cela se passe bien », nous confiait-il avant l'antenne.



Invité de la bande à Hanouna sur Europe 1 (ci-contre), pour la promotion de son livre, Franck Ferrand n'a pas résisté à l'humour de l'animateur...



« JE N'AIME PAS QUE L'ON ME DICTE CE QUE JE DOIS DIRE »



son service militaire (« J'interviewais anciens combattants »), qu'il a ensuite rédigé, il a l'idée de mettre sa plume au service des autres, à travers une société éditrice Cassiopée. Des anonymes, tout d'abord, dont il rédige les biographies et les portraits de hommes plus célèbres, parmi lesquels des hommes politiques, dont il devient le biographe. « Pendant une douzaine d'années, jusqu'en 2003, je vivais, chichement, des



Vigilant, le présentateur apporte la dernière touche à son émission de France 3.

livres ». Piqué de ne pas vendre autant que lui, il demande sa recette à Alain Decaux. « Faites de la télé », lui répond l'Académicien. Ce sera la radio (il y avait goûté de loin en écrivant « Les aventuriers du XX^e siècle », série d'émissions de Pierre Bellemare, sur Nostalgie), et le succès. Une réussite qui plaît évidemment à son père (« Ma mère n'est plus de ce monde ») qui suit sa carrière et ne se prive pas de lui donner son point de vue : « C'est un homme foncièrement sain. Il n'est pas du sérail. C'est mon premier public ». Dans son agenda serré, Franck Ferrand, célibataire faute de temps, ne peut plus glisser de sport (« Je fais un peu de vélo d'appartement, comme un petit vieux »),

mais s'est offert une parenthèse iodée, une maison au bord de la mer, à quelques vagues de Deauville, dont il ne profite pas assez à son goût. Il parvient aussi à regarder les séries policières qu'il adore, *Barnaby, Maigret, Hercule Poirot* et *Columbo* (« J'ai vu chaque épisode cinquante fois ! »). La nuit tombée, la lumière sera encore allumée chez monsieur Ferrand, qui relira une note, répondra à un courriel et puis écrira encore. Notre histoire. Et la sienne.

Pierre Fayolle

(1) Franck a publié un nouvel ouvrage, « François 1^{er}, roi de chimères » (Flammarion).

(2) Le 1^{er} décembre, il consacre un numéro exceptionnel de « L'ombre d'un doute » sur France 3 aux artistes sous l'Occupation.